

Au commencement était le Verbe

Les commencements se font échos ce matin. Ils entrent en résonance à travers les lectures de cette eucharistie de Noël. Commencement de l'épître aux Hébreux et commencement de l'évangile de saint Jean qui relatent eux-mêmes des commencements vertigineux. S'inspirant du commencement de la genèse saint Jean ne se limite pas à décrire le commencement du monde. Il plonge son regard au-delà, au-dedans de Dieu. ***Au commencement était le Verbe...*** Avant même la lumière, il y a le Verbe qui l'appelle : ***Que la lumière soit !*** Ce Verbe, sans qui rien n'existe, par la puissance duquel l'univers est porté, ce Verbe appelle toute créature à l'existence, il préside à toute naissance.

Ainsi, avant la naissance de la lumière, il y a une naissance en Dieu lui-même celle de ce Verbe, le Fils engendré du Père éternel, selon la lettre aux Hébreux citant le psaume 2 : ***Tu es mon Fils, moi, aujourd'hui, je t'ai engendré.*** Naissance du Verbe : Dieu parle ! Dieu **nous** parle et dans ce dialogue il nous est donné de naître, et même – mais c'est un pas de plus – de le connaître. Or cette connaissance du Verbe est une naissance à la vie divine : ***À tous ceux qui l'ont reçu, il a donné de pouvoir devenir enfants de Dieu. [...] Ils sont nés de Dieu.*** Et finalement, – parce que Jean suit une chronologie déroutante : ***Le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous.*** Naissance en la chair de celui qui est la vie même, Dieu né de Dieu, lumière née de la lumière.

Or le lien entre toutes ces naissances évoquées d'un seul coup aujourd'hui, ce lien c'est aujourd'hui, justement. L'aujourd'hui éternel où le Père prononce son Verbe, trouve un écho dans l'aujourd'hui de la liturgie. Nous célébrons aujourd'hui la naissance de Jésus. Ce qu'elle célèbre, la liturgie nous le donne non pas pour le regarder dans un passé où il faudrait l'y garder, elle nous le donne à vivre. Autrement dit, Noël 2023 ne consiste pas à faire souffler Jésus sur ses 2023 bougies. C'est le présent que nous célébrons, la mystérieuse présence de celui qui crée l'instant. Il s'agit de naître à partir de sa naissance, de plonger nous-mêmes en ce commencement.

Tout cela paraît bien théorique, pardonnez-moi... du blabla, des mots sans consistance. Comment dire ? La parole humaine buttera à jamais devant la puissance du Verbe. Qui rencontre et accueille Jésus fait l'expérience d'une naissance. Qui écoute et garde sa parole croise le regard de son Créateur, pénètre dans la lumière de la Création. Rencontrer Jésus, c'est comme assister au big-bang, à la naissance de l'univers.

Le big-bang, certes, est juste un instant trop tard pour le confondre avec Dieu mais malgré cette approximation de taille, essayons de cerner le mystère de la naissance qui se joue aujourd'hui. Comment vous représentez-vous le big-bang ? Une formidable explosion primordiale, située dans le passé mais qui diffuse son énergie jusqu'à nous ? Et si, au lieu d'une **explosion**, nous le comparions à une **éclosion**. Son nom n'est pas bien trouvé en fait... Non pas l'éclatement assourdissant d'une énergie aveugle, mais le déploiement silencieux d'une corolle magnifique, éclosion de grâce dont le rayonnement ne cesse de nous émerveiller à travers tout l'univers. Le charme de son harmonie habite autant l'infiniment grand que l'infiniment petit. Lumière, vie, génie sans cesse renaissant à travers le vivant. Chaque instant de notre existence est habité par cette beauté. Chaque naissance la proclame. Par son Verbe, Dieu s'ouvre à nous et nous rejoint à travers toute créature, il ne cesse de nous parler, de nous faire signe. Lui, le principe même de toute

existence, la source généreuse de la vie, ne nous fait plus signe seulement au travers des êtres qu'il crée. Il ne nous fait plus signe seulement, mais il se fait chair pour nous parler lui-même. Chaque naissance proclame sa beauté, celle de Jésus l'incarne.

Le Verbe n'est pas une idée, un concept, une abstraction qui serait tombée dans la matière... mais la consistance du réel, la trame du sensible, la texture de votre chair, le doux élan de votre tendresse, l'éclosion de vos pupilles, la clarté de votre conscience. L'univers fatigué qui s'étirole sous nos yeux habitués et désespérés est retourné comme une chaussette. Comme dit Jean-Baptiste témoin du bouleversement que produit l'éternel dans le temps : *Celui qui vient derrière moi est passé devant moi, car avant moi il était.* Le Créateur se fait créature. L'évènement de sa présence nous rend contemporains de tout commencement : *Voilà que je fais toute chose nouvelle !* dit Jésus au livre de l'Apocalypse. Il nous rend témoins de sa lumière, collaborateurs de sa création. Il vient habiter notre chair, s'abriter en nous, s'habituer à nous, pour que nous nous habituions à lui, que nous nous abritions en lui, que nous habitions la chair, que nous habitions **sa** chair pour ne plus fuir la nôtre.

Alors naissons de Dieu ce matin, naissons à l'espérance chrétienne. Elle ne consiste pas à fuir ce monde en perdition, à fuir la réalité pour se réfugier dans le virtuel. Aujourd'hui l'espérance naît en notre chair. L'existence est une naissance ; l'univers une éclosion permanente. Dieu se fait homme pour que l'homme devienne Dieu. Le Créateur s'est fait créature pour que nous, créatures, devenions créateurs avec lui, que nous collaborions à ce qu'il fait, à ce qu'il crée, à tout ce qui naît.